

Espace muséographique

MAISON DES PARCS
ET DE LA **MONTAGNE**



Rives du Sauvage **Signes d'un monde premier**

une exposition photographique de Bernard Boisson
du 11 septembre au 14 décembre 2013

Revivre au travers d'une exposition un voyage poétique

Quand sur Terre, il n'est quasiment plus de lieux inconnus à découvrir, il nous reste dès lors qu'à ré-explore notre manière d'explorer. Cette forme de

recherche est proposée au travers des photographies de l'exposition Rives du sauvage. Elle est également accompagnée de méditations poétiques, d'aphorismes, et de questions. Ces pensées sont des invitations à décrocher

de nos conditionnements consuméristes ; des invitations pour être intérieurement habités par la Terre, et le Cosmos présent dans la Terre ; invitations à ressentir le frisson de l'infini dans le silence des règnes minéral, végétal et animal.





Être intérieurement habité par le Monde

Les rives du sauvage ne sont pas à l'extérieur de nous. Elles sont en nous, dans nos dispositions intimes à percevoir la nature oubliée par l'homme. Elles résident dans l'instant fugace d'un émerveillement, dans cette connexion éclair entre notre innocence enfouie et l'inconnu du monde par delà l'humain. Cela s'inscrit dans un temps si soudain, que notre éveil peut l'oublier aussi vite que n'importe quel rêve. Après, tout s'efface très vite. Aussi vite que nos représentations du monde recouvrent et déforment les perceptions qui les ont précédées. Ce peut être la vocation d'un art de revenir à la primitivité fulgurante de nos perceptions avant que celles-ci soient conditionnées par des idées de toutes sortes que nous nous faisons sur la vie, sur la nature et le cosmos.

Cette approche artistique n'est pas à proprement dit « naturaliste » en ce sens qu'elle ne se focalise pas sur telle ou telle espèce qu'elle traite avec esthétisme. Le regard ne cherche pas d'objet. Il aspire seulement à être intérieurement habité par le monde.

« Être intérieurement habité par le monde » change l'intelligence, change la pensée, change une culture...

Ce frisson de l'infini !

L'entendre dans tous nos sens et le vivre comme le diapason qui accorde nos pensées et nos actes dans tout ce qui détermine les rapports de l'humain avec la nature. Cela semble fou de l'envisager collectivement, mais pas insensé. Puisse les arts en témoigner pour qu'une société lève ses infirmités et parvienne enfin à le vivre...

La nature est-elle pour nous une « nature-sujet » ou une « nature-objet » ? Vivons-nous la nature à travers des concepts, où la vivons-nous au travers de percepts ?

L'invitation d'un art poétique conjointement à un colloque inter-

disciplinaire, tenu en grande part par des scientifiques naturalistes ouvre un espace de questionnement dans les correspondances qui peuvent se retrouver entre l'objectivité des sciences et une subjectivité par les arts. Une culture équilibrée n'est pas une culture où l'objectivité porte en déni la subjectivité, mais une culture où l'une et l'autre s'accordent, s'approfondissent mutuellement, coïncidant involontairement dans leurs aboutissements et leurs appels. Subjectivité



et objectivité sont les deux parents de notre conscience de la nature, et il est certain qu'une « écologie monoparentale » ne sera jamais capable de répondre à la crise environnementale engendrée par notre société.



« *Tant d'êtres vivants nés et morts
dans la respiration du cosmos.
De la cellule primordiale à l'humain
l'âge du monde n'est plus un nombre
mais un rêve fait corps
une infinitude de corps fait rêves
depuis la nuit des temps.*

*Le nombre est une représentation,
une idée vide,
un concept par défaut.
L'âge du monde est autre.
Tout autre,
ailleurs dans notre vibration cellulaire.* »



Pour en savoir plus :

Programmation autour de l'expo :
www.chambery.fr/maisondesparcs

Pour plus d'informations sur la
démarche de l'auteur :
www.natureprimordiale.org

Tout savoir sur le colloque « Naturalité
des eaux et des forêts » :
www.naturalite2013.fr

Maison des Parcs et de la Montagne

256 rue de la république
73000 CHAMBERY
tél. 04 79 60 04 46

Mail : [accueilmaisondesparcs@
mairie-chambery.fr](mailto:accueilmaisondesparcs@mairie-chambery.fr)

www.chambery.fr/maisondesparcs

horaires :

du mardi au samedi
9h30-12h30 13h30-18h

ENTRÉE LIBRE

Une marche devenue démarche



Bernard Boisson, photographe, écrivain, réalisateur audiovisuel est principalement l'auteur des

livres : Forêt primordiale et Nature primordiale, des forêts sauvages au secours de l'homme publiés aux éditions Apogée en 2008. Les quelques forêts rendues à leur ensauvagement séculaire en France et en Europe restent des lieux privilégiés pour l'inspiration et l'éveil sensible. Il les explore depuis 1990. Si de tels espaces ont été d'abord pour lui des lieux de quête artistique, il s'est rapidement rendu compte que nous éprouvons dans ces forêts naturelles des impressions, sen-

sations, sentiments que nous vivons ni dans les villes, ni dans le monde rural, et même pas dans des forêts exploitées. Aussi s'associe-t-il aux scientifiques et aux naturalistes pour inciter à la préservation et la restitution de tels milieux, pas seulement pour des raisons liées à leur biodiversité ou à la naturalité, mais aussi parce que de tels paysages nous sont nécessaires pour nous libérer des conditionnements psychologiques de l'homme



« Forêt primordiale »
et « Nature primordiale »

sur l'homme, pour vivre un éveil sensible tendant vers sa complétude, pour garder une sensibilité reliée à la terre, pour favoriser un équilibre mental sain. Toutes les observations qu'il a tenues en ce sens, il les a développées sous une approche désignée sous le nom de primordialité. Il rend compte de l'importance que les forêts naturelles puissent inspirer différemment le paysagisme, l'urbanisme, nos modes de vies... Ses investigations sont depuis des années essaimées à travers maints articles, et participation à des collectifs d'auteurs. Son investigation sensible ne s'est pas limitée aux forêts sauvages, mais à d'autres milieux naturels (montagnes, rivières, géologies, océans, etc.) ce que nous pouvons particulièrement voir dans l'exposition Rives du sauvage.